



Résumé

La thèse traite de l'engagement des femmes béninoises en littérature à l'époque contemporaine, et met l'accent sur la contribution de leurs œuvres aux fonctionnements sociopolitiques du pays. Les auteures béninoises s'inscrivent dans une tradition littéraire au féminin, en abordant des thèmes liés à la condition féminine, à l'image de leurs consœurs - Mariama Bâ, Aminata Sow Fall, Simone Kaya, Nafissatou Diallo Niang, Aminata Maiga-Ka - qui ont construit la tradition littéraire africaine au féminin. L'écriture féminine au Bénin est jeune, mais déjà riche parce qu'elle puise à deux sources, d'une part la tradition orale et d'autre part l'expérience vécue par ses écrivaines : les résultats sont perceptibles au niveau des instances de consécration, telles que les écoles - à travers la prise en compte des œuvres dans les programmes d'enseignement secondaire - ainsi que les résultats des différents prix littéraires. Il s'agit donc d'une écriture féminine liée au rôle politique que doit jouer la littérature au sein de la société. Les femmes écrivaines du Bénin visent le capital symbolique selon le champ établi par Pierre Bourdieu qui fixe quatre positions d'écrivains, se distinguant par leur degré de politisation.

En raison du taux d'analphabétisme généralement très élevé en Afrique, particulièrement au Bénin, les auteures béninoises portent oralement aux femmes analphabètes le message féministe contenu dans leurs œuvres littéraires. Elles ont aussi créé des ouvrages collectifs pour renforcer le message qu'elles veulent faire passer. Cette collaboration permet d'avoir un impact de plus en plus fort sur la condition de la femme, et ce, grâce au support littéraire. La parution des ouvrages collectifs de femmes écrivaines du Bénin marque un temps fort dans l'engagement social de ces femmes en littérature. En donnant chacune son point de vue sur la condition de la femme et aussi en racontant leur expérience personnelle, dans ce qu'elle a d'original et de commun, les auteures béninoises atteignent un lectorat à la fois disparate et plus important, le tout, grâce également à la variété générique de leurs écrits. À l'image de leurs ancêtres, les femmes amazones, les écrivaines béninoises se battent pour leur cause par une écriture résolument engagée dans le combat social. Les écrivaines de la nouvelle génération se sont emparées du genre romanesque dont le succès s'inscrit dans une progression quantitative de la production littéraire. Le genre romanesque permet aux femmes auteures béninoises d'exprimer leurs analyses des problèmes sociaux dans lesquels le réel est voilé. Un autre domaine d'investissement des auteures est la littérature pour la jeunesse, un domaine dans lequel le rôle traditionnel de la femme comme éducatrice trouve toute sa dimension. Les femmes écrivaines du Bénin s'emparent de la langue française pour raconter ce qu'elles ne peuvent pas exprimer dans leurs langues d'origine. Le français devient la langue de combat, de dénonciation, d'affirmation et d'engagement pour les auteures béninoises. L'écriture féminine au Bénin est donc une écriture engagée qui rejoint d'emblée le combat que mènent les organismes nationaux et internationaux au service de la cause de la femme.